

# poèmes pour tous

## LA FAUNE

Et toi, que manges-tu, grouillant ?  
-Je mange le velu qui digère le pulpeux  
qui ronge le rampant.

Et toi, rampant, que manges-tu ?  
-Je dévore le trotinant, qui bâfre l'ailé  
qui croque le flottant.

Et toi, flottant, que manges-tu ?  
-J'engloutis le vulveux qui suce le ventru  
qui mâche le sautillant.

Et toi, sautillant, que manges-tu ?  
-Je hape le gazouillant qui gobe le bigarré  
qui égorge le palopant.

Est-il bon, chers mangeurs, est-il bon,  
le goût du sang ?  
-Doux, doux! tu ne sauras jamais  
comme il est doux, herbivore !

Norge  
("Famine")

Dans l'arbre privé de fruits et de feuilles  
Qui déjà se lasse

Des rameaux jouant pour ne pas trop voir  
Le soleil couchant,

Une pomme est restée  
Au milieu des branches

Et rouge à crier  
Crie au bord du temps.

Guillevic  
("Le temps,  
exécutoire")

Fruits avec le temps plus bleus  
comme endormis sous un masque de songe  
dans la paille enflammée  
et la poussière d'arrière-été

Nuit miroitante

Moment où l'on dirait  
que la source même prend feu.

Philippe Jaccottet  
("Airs")

## IMAGE

Sous les herbes, ça se cajole,  
ça s'ébouriffe et se tripote  
ça s'étripe et se désélytre,  
ça s'entre-grouille et s'entrefarfouille,  
ça s'écrabouille et se barbouille,  
ça se chatouille et se dépouille,  
ça se mouille et se déverrouille,  
ça se dérouille et se farfouille,  
ça s'épouille et se tripatouille

Et du calme le pré  
Est la classique image.

Guillevic  
("Etier")

## PETITE POMME

La petite pomme s'ennuie  
De n'être pas encor cueillie.  
Les grosses pommes sont parties.  
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne,  
Les jours sont courts, il va pleuvoir  
Comme on a peur au verger noir  
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en peux plus, viens me cueillir,  
Tu viens me cueillir, Isabelle.  
Ah! que c'est triste de vieillir  
Quand on est pomme et qu'on est belle!

Prends-moi doucement dans ta main  
Laisse-moi me ratatiner  
Bien au chaud sur ta cheminée  
Et tu me mangeras demain.

Norge  
("Mirlitons")

deux textes de Youenn GWERNIG  
poète et barde breton, romancier ("La grande tribu", avril 1982), sculpteur,  
sonneur de cornemuse  
extraits de "Vagabondage", revue de poètes bretons

## SABLE

Tranquille et si bleu le ciel si bleu et si tranquille  
ne laissant de place à rien d'autre  
au monde que le ciel si bleu et si tranquille  
et puis la mer  
le bruit de la mer la rage du chant de la mer  
sur le sable  
murmure et chanson gorgée de sel  
rage et danse des vagues mourant  
sur le sable  
O ce vert de la mer dans le bleu calme du ciel  
mer chantant sa victoire quand meurt  
si vivante la force des vagues  
sur le sable

corps nu de la fille si pleine de désirs  
allongé mollement  
sous la caresse du soleil  
corps si vivant de la fille allongée  
sous la caresse de ma main  
corps de la fille si beau  
sous la caresse de la vague mourant  
sur le sable

où es-tu petite fille pleine de désirs  
où es-tu  
qu'est devenue la forme de ton corps  
sous les fleurs en plastique et la lourde pierre  
là-bas à l'ombre du clocher  
où es-tu ma chérie

chaque soir je reste écouter  
sur la plage le chant des vagues  
rouges si rouges  
de la mort du soleil là-bas à l'ouest  
lorsque meurt la force de la mer  
sur le sable.

## J'AI CONNU DES MATINS CLAIRS

J'ai connu des matins clairs  
et froids  
le seau qui cogne la pierre de l'auge  
si froide  
et la peine des engelures  
ne pouvait pas nous faire oublier  
notre faim  
nèfles vertes et rutabagas  
crus

avec ma honte  
sous le velours côtelé maculé d'encre  
de ma veste  
je ne pouvais pas employer mon baragouin  
M'sieur, permission faire pipi...  
il aurait fallu la boucler  
et pisser dans le velours  
cotelé  
maculé  
de larmes.

J'étais Breton  
avec ma faim

Youenn GWERNIG